



Anders Breivik, l'auteur présumé de la tuerie en Norvège, quitte le palais de justice d'Oslo, dans une voiture de police, lundi. PHOTO JON-ARE BERG-JACOBSEN. AFTENPOSTEN. AFP

Carnage en Norvège: FN et Droite populaire jugés incendiaires

Accusées par le Mrap, les deux organisations refusent d'endosser la responsabilité d'une banalisation des idées islamophobes en France.

Par **NICOLAS CHAPUIS**

Cinq jours après la tuerie d'Oslo (lire aussi page 7), la prolifération des idées d'extrême droite islamophobe inquiète à travers l'Europe. En France, c'est le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap) qui a ouvert les vannes en mettant en cause «*les partis populistes et les extrêmes droites*» dans toute l'Europe qui «*portent une lourde responsabilité dans le climat délétère qui pèse sur le continent tout entier*». Parmi les coupables désignés, le Front national et la Droite populaire (aile droite de l'UMP). François Hollande, candidat à la primaire PS, a lui estimé hier que «*l'extrême droite ferait mieux aujourd'hui de bien maîtriser son langage*», même s'il refuse tout «*amalgame*».

«**VISIONNAIRE**». Le FN, cité dans la liste des partis nationalistes que contient le manifeste publié par Anders Behring Breivik, auteur de la tuerie d'Oslo, se voit aujourd'hui reprocher d'avoir normalisé les idées islamophobes dans le débat public. Marine Le Pen n'a pas apprécié: «*Le Front national est évidemment parfaitement étranger à la tuerie norvégienne, qui est l'œuvre d'un*

déséquilibré solitaire qui devra être châtié de façon impitoyable», a affirmé la présidente du parti d'extrême droite.

Pourtant, elle semble débordée par ses propres militants. Laurent Ozon, l'un des cadres du FN, expliquait le drame, lundi sur Twitter, par la montée de l'immigration en Norvège. «C'est un membre fraîchement arrivé», minimise Louis Aliot, vice-président du parti. Autant dire que cette sortie incontrôlée n'a pas plu à la direction. Un candidat frontiste aux cantonales de mars dans l'Yonne, Jacques Coutela, a lui aussi fait fort: il a publié sur son blog un billet qui fait de Breivik «un visionnaire face à la montée de l'islamisation de l'Europe». Réaction immédiate de la direction, Steeve Briois, secrétaire général du Front, a annoncé sa suspension.

Pour l'historien Nicolas Lebourg, «la stratégie du FN, c'est de psychologiser l'affaire. On dit que Breivik est fou pour retirer le caractère politique et raciste de son geste.» Ce spécialiste de l'extrême droite dénonce cependant une «surfocalisation» de gauche à droite, en passant par les médias, sur l'extrême droite «en feignant de croire qu'elle

fut seule responsable du climat de stigmatisation des musulmans et de conspirationisme islamophobe». La portée islamophobe de l'acte de Breivik dérange. «L'ensemble des acteurs politiques en France n'arrive pas à garder une ligne droite entre la condamnation de l'islamophobie et celle de l'islamisme radical, versant dans un camp

«Le premier responsable de ce climat délétère, c'est l'islamisme. C'est lui qui a créé l'islamophobie, récupérée ensuite par l'extrême droite, puis instrumentalisée par la gauche et le Mrap.»

Lionnel Luca député UMP et membre de la Droite populaire

ou l'autre», explique le chercheur à l'université de Perpignan.

Egalement mise en cause, la Droite populaire, peu habile dans l'exercice de l'autocritique, a préféré contre-attaquer. Lionnel Luca, député (UMP) des Alpes-Maritimes, s'est chargé du terrain idéologique: «Le premier responsable de

ce climat délétère, c'est l'islamisme. C'est lui qui a créé l'islamophobie, récupérée ensuite par l'extrême droite, puis instrumentalisée par la gauche et le Mrap. Mais, à l'origine, c'est l'islamisme.» Bernard Carayon, député (UMP) du Tarn, et lui aussi membre de la Droite populaire, a demandé la suppression des subventions du Mrap attribuées par l'Etat.

POROSITÉ. Au-delà des polémiques françaises, la relative normalisation du discours d'extrême droite est un phénomène européen. La porosité idéologique entre l'extrême droite et la droite classique a introduit dangereusement ces thèses dans le débat démocratique.

C'est donc au niveau européen que Pouria Amirshahi, secrétaire du Parti socialiste aux droits de l'homme, a appelé à une réaction: «La seule réponse adaptée pour échapper aux idées radicales, c'est d'enseigner la mixité sociale et les valeurs républicaines à nos enfants. Face à l'extrémisme, une seule solution, l'éducation.»

REPÈRES

Dhimmitude

À l'origine, c'est un concept désignant le statut d'infériorité juridique des non-musulmans en terre d'islam. Il est fréquemment utilisé dans la «réacosphère» pour parler des Européens qui seraient soumis aux lois de l'islam. Le mot compte 1410 000 occurrences sur le moteur de recherche Google.

Eurabia

Contraction d'Europe et d'Arabie. Cette notion, très présente dans le manuscrit de Anders Breivik, renvoie à une supposée invasion de l'Europe par des populations musulmanes. Le mot compte 2 000 000 d'occurrences sur Google.

«Le Mrap affirme que les déclarations de la présidente du Front national théorisant sur l'occupation musulmane ainsi que l'obsession de la Droite populaire contre les binationaux font souffler un vent mauvais sur la démocratie.»

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap) dans un communiqué, hier

«Il est temps que l'Etat cesse de subventionner une organisation [le Mrap, ndlr] aussi éloignée des valeurs de la République.»

Bernard Carayon député (UMP), membre de la Droite populaire

«Expliquer le drame d'Oslo: explosion de l'immigration: X6 [multipliée par 6, ndlr] entre 1970 et 2009.»

Laurent Ozon membre du bureau politique du FN et proche de Marine Le Pen, dans un message posté sur Twitter

Le massacre en Norvège a suscité de nombreuses diatribes racistes sur Internet, lieu de diffusion privilégié des courants de l'extrême droite.

Dans la «réacosphère», les islamophobes déversent leur haine

Si l'on en croit les premiers éléments biographiques, le tueur norvégien présumé Anders Behring Breivik passait énormément de temps sur Internet. Familier des jeux en réseau, auteur compulsif de posts sur Facebook, habitué des forums d'extrême droite, il semble avoir puisé une bonne partie de son idéologie islamophobe et opposée au multiculturalisme sur le Web. C'est d'ailleurs via Facebook qu'il a envoyé son manifeste «2083, une déclaration européenne d'indépendance» à 5700 personnes avant de commettre son massacre. Ce texte volumineux (1 518 pages) est aux trois quarts composé d'articles glanés sur le Net et la quasi-totalité des notes bibliographiques renvoient à des pages Web. Les principaux concepts qu'il y développe n'ont rien de personnel et font partie de la langue courante de toute l'extrême droite européenne. On y parle d'«Eurabia» (invasion supposée de l'Europe par les musulmans), de «dhimmitude» (soumission à l'islam) ou des «Indigènes» pour désigner les Européens «de souche» (par opposition aux allo-gènes).

«Pogroms». Depuis une dizaine d'années, Internet est devenu le lieu privilégié de diffusion et d'échange autour de ces idées. Tous les courants de l'extrême droite y sont représentés sans véritable unité idéologique. En France, on parle de «réacosphère» – eux se définissent comme «réinfosphère» – pour désigner l'ensemble de ces sites. La fusillade d'Utøya y a suscité de nombreux commentaires. Notamment sur Fdesouche.com, de tendance nationaliste

et identitaire, particulièrement influent avec 80 000 visiteurs quotidiens revendiqués. L'article consacré à la tuerie norvégienne a été commenté près de 5000 fois. Dans un premier temps et en l'absence d'informations, de nombreux internautes ont pointé du doigt les «Muz» (musulmans), certains évoquant un «attentat mahomé-tan». D'autres se prenant même à rêver, tel Herbe de Provence: «Si seulement ça pouvait signer le début de l'expulsion des musulmans d'Europe...» Encore plus violent, Heritage: «On finira bien par les avoir, nos pogroms contre les musulmans, même contre les plus «pacifiques».» Apprenant que le suspect interpellé est un «grand blond parlant norvégien», plusieurs commentateurs refusent d'y croire et se demandent s'il s'agit d'un «converti» ou d'un «Bosniaque».

LA FRANCE IMAGINAIRE D'ANDERS BREIVIK

Les références à la France sont légion dans le manifeste publié par Anders Behring Breivik. Elle y est décrite comme le pays le plus exposé d'Europe à l'islamisation, ce qui en fait sa cible privilégiée. Les émeutes de 2005 dans les banlieues, souvent citées, sont décrites comme «des révoltes jihadistes».

Le Norvégien cite le philosophe Alain Finkielkraut, dont il reprend la thèse sur l'antiracisme qui serait le communisme du XXI^e siècle. La France du XX^e siècle est surtout coupable d'avoir ouvert les portes de l'Europe à l'islam. Sa démographie est étudiée, montrant que c'est le pays le plus islamisé d'Europe: «Il y a peut-être une justice poétique dans le fait que le pays qui a entamé et dirigé la création de l'Eurabia s'apprête à être détruit par son propre Frankenstein.» Anders Breivik décrit un pays au bord de la guerre civile, où les policiers affronteraient tous les jours des bandes religieuses, et où des personnalités auraient été assassinées par des fondamentalistes. Et une question le taraude: que va-t-il advenir des armes nucléaires, quand le pays sera aux mains des jihadistes?

D'autres cherchent à se départir idéologiquement du tueur, mettent en doute qu'il s'agisse d'un chrétien fondamentaliste dans la mesure où il appartient à la franc-maçonnerie et dénoncent des manipulations médiatiques. Plusieurs posts accèdent à l'hypothèse d'un complot organisé par le Mossad, les services secrets israéliens, ou renvoient vers des sites américains spécialisés dans les théories de ce type.

Comprenant qu'il s'agit bien d'un militant d'extrême droite engagé contre «l'islamisation de l'Europe», «le multiculturalisme» et qui partage nombre de leurs références, les visiteurs de Fdesouche.com cherchent à se procurer le manuscrit et s'interrogent. Si certains dénoncent un «attentat stupide» qui dessert la «cause nationaliste», d'autres comprennent ou se re-

trouvent dans un Breivik décrit par Parabellum comme «un de ces Européens qui en a assez de cette guerre larvée que le système lui mène, de [...] ces populations aux mœurs préhistoriques, [...] qu'on nie son identité, son histoire, son pays, sa culture [...], d'un système qui impose à tous ceux qui osent critiquer de se taire sous peine d'ostracisme. Et il a décidé de riposter de la manière la plus violente». Ils sont plus rares, mais quelques-uns néanmoins, à considérer que «ce type est un héros». Pour un dénommé Goupil: «Le 22 juillet 2011 va devenir une date historique dans la guerre intérieure (terme que je préfère à civile) que livrent les peuples européens à l'envahisseur.»

«Illuminé». Au-delà des simples commentaires, plusieurs analyses et interprétations sont proposées par d'autres sites de la «réacosphère». C'est le cas de Ripostelaique.com, site de l'association éponyme qui s'est rendue célèbre par ses apéros saucisson-pinard et ses prises de position ouvertement islamophobes. Une de ses figures, Christine Tassin, réagit dans ce sens à la tuerie norvégienne dans une tribune intitulée «Oui, il faut davantage d'islamophobie pour qu'il n'y ait pas d'autres Oslo!» Elle parle d'un acte commis par un «illuminé» tout en se demandant s'il faut «attendre que d'autres auteurs d'attentats, partout en Europe, désespérant de la politique et des élections, se mettent à tirer à vue et à faire sauter des bombes pour attirer l'attention de nos élites?» Conclusion de l'article: «Le problème, ce ne sont pas les islamophobes, mais l'islam.»

MARWAN CHAHINE